

8 classes cotentinoises sensibilisées à la robotique et aux mathématiques dans cette semaine dédiée

Des élèves à l'épreuve des maths à La Cité de la Mer

« Tout est sujet à faire des maths. »

Partant de ce postulat, huit classes du Cotentin ont participé à plusieurs activités organisées par une équipe de formateurs, en partenariat avec La Cité de la Mer.

« Rendre les maths concrètes et ludiques »

Par petits groupes répartis sur la journée, les enfants ont d'abord pu s'adonner à une « balade mathématique, explique Laurence Mouchel, conseillère pédagogique. Les enfants partent découvrir les alentours et prennent des photos pour ensuite faire des maths avec l'environnement de La Cité de la Mer ». Ainsi, les élèves pourront travailler la géométrie à partir des carrelages et autres vitraux du monument préféré des Français en 2022, une fois revenus en classe.

Pendant ce temps, d'autres petits groupes s'exerçaient à la robotique dans la salle des pas perdus. L'objectif de l'initiation est clair : « acquérir des bases d'informatique, de programmation et de développement mathématique », indique Étienne, formateur au numérique. Chaque petite équipe devait programmer un petit robot pour qu'il emprunte un petit parcours semé d'embûches, ou encore rentrer des instructions pour qu'il trace des figures géométriques de manière autonome, avec le crayon dont il est équipé.

Pour Grégory Marco, inspecteur académique du secteur ouest de [Cherbourg](#), l'objectif de ces activités est double : « faire des mathématiques autrement, de manière concrète et ludique ; tout en faisant vivre le patrimoine local ».

" Des grands principes pour les maths comme pour le quotidien "

Rendre leur application concrète était une nécessité pour Laurence Mouchel, en cette fin de semaine des mathématiques (du 10 au 19 mars). « On baigne dans un monde mathématique.

Pour la cuisine comme pour l'économie, il faut avoir un regard de mathématicien».

Concrète, mais surtout « accessible », a tenu à souligner Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Manche. Derrière ces activités ludiques, se cachent aussi des « enjeux fort notamment chez les jeunes filles. Leur appétit et leur appétence pour les maths se jouent dès le plus jeune âge », pour écraser autant que possible les stéréotypes de genre.

Lucides sur le fait que cela prendra du temps, ce rendez-vous annuel depuis plus de quatre ans permet aux conseillers pédagogiques et aux formateurs de faire un point, pour « faire évoluer la manière d'enseigner, et faire monter les enseignants en compétences ».

Mieux encore, ils récoltent « les premiers fruits » du plan maths de 2017. « Il y a une prise en compte des progrès des sciences cognitives dans la pédagogie des mathématiques », assure-t-on dans le grand hall du monument.

Dans les faits, « les élèves font, en sachant pourquoi et comment ils l'apprennent. Ils essaient, et s'ils se trompent, l'erreur est visuelle. Puis, ils ajustent avec leur professeur, et réussissent mieux », explique Étienne, qui a lâché sa double casquette de prof des écoles pour se consacrer à la formation de ses confrères.

Le panel d'enseignants est d'ailleurs « très motivé pour que ça fonctionne », conscient que les grands principes qu'acquerront les élèves leur serviront « aussi bien en maths, que dans la vie de tous les jours ».

Arthur PUYBERTIER



Les enfants ont dû programmer un robot pour qu'il trace des formes géométriques précises. Il fallait
d'abord faire ses propres calculs. Arthur PUYBERTIER

à aborder faire ses propres calculs. Arthur PUYBERTIER



Des petits groupes devaient rentrer les instructions dans un robot pour le faire parcourir un chemin pavé d'obstacles. Arthur PUYBERTIER